

XROADS

PRONOUNCED KROSS-RODZ !

132
PAGES

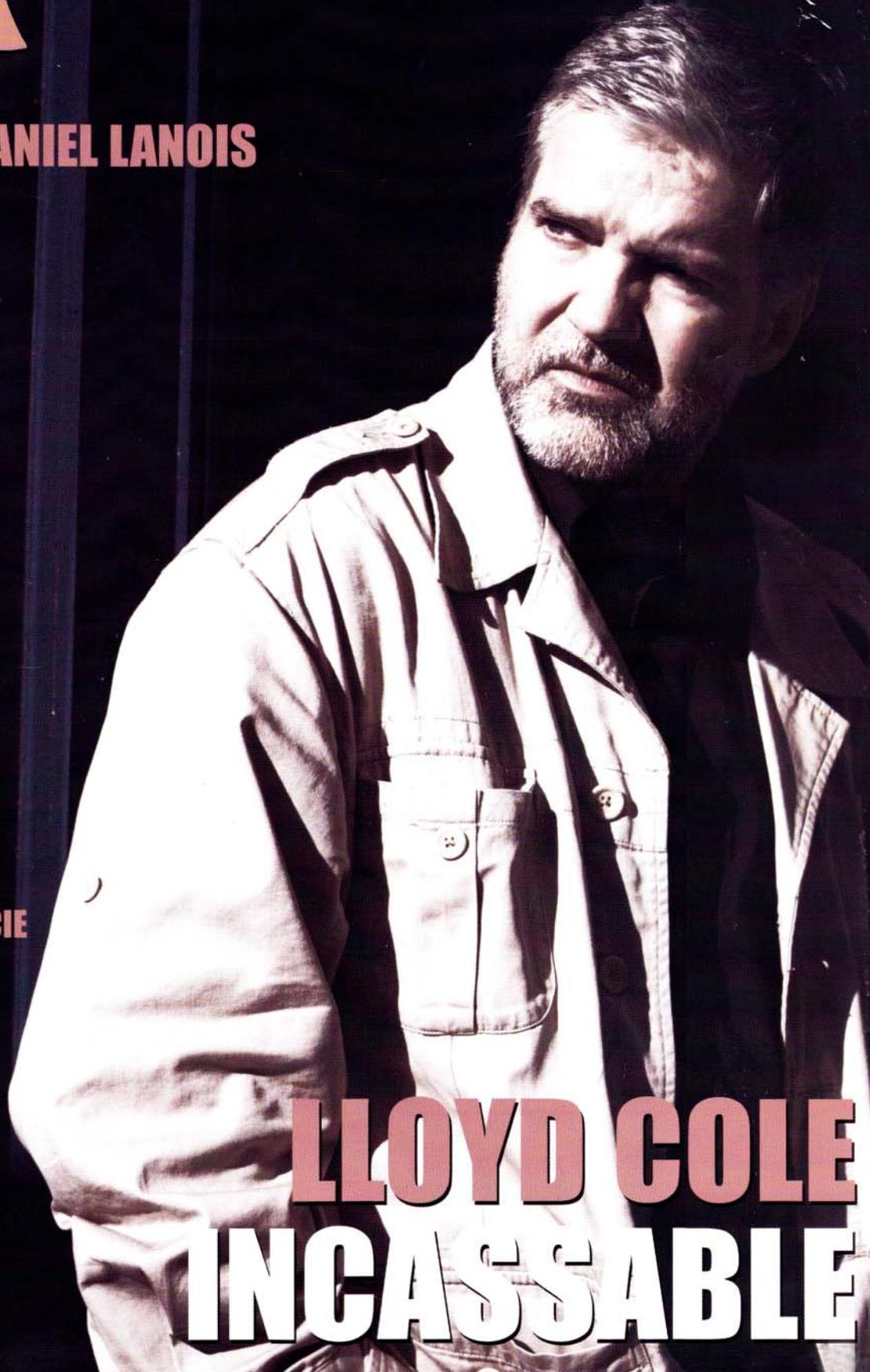
XROADS

**NEIL YOUNG ET DANIEL LANOIS
THE BRUIT !**

**STEVE LUKATHER
STONE SOUR
JUDY COLLINS
WEST COUNTRY NIGHT
DEER TICK
SUZANNE VEGA
BIRDPAULA
MARDI GRAS BB
SKUNK ANANSIE
TERRY LEE HALE
PATRICK COUTIN
MAMA ROSIN
JOEL RAFAEL
THE SWORD
ILÈNE BARNES**

**TROY VON BALTHAZAR
THE WASHING MACHINE CIE
RENAUD MARQUART
MIKE SPONZA
GEORGES AMANN**

**30 PAGES DE CHRONIQUES
DE DISQUES**



**LLOYD COLE
INCASSABLE**

M 02337 - 34 - F: 6,00 €



www.myspace.com/banditscompany

SHORT CUTS

[BRÈVES • TÉLÉGRAMMES • RUMEURS • PRÉVISIONS • NOUVELLES TÊTES]

Parcours atypique que celui de Renaud Marquart, élevé dans un centre de protection de la nature monté par son père et quelques acolytes, puis dans la ferme bio (déjà !) parentale, parents qui s'occupaient de son instruction (il n'a jamais mis les pieds à l'école, veinard !); tombé dans la marmite musicale assez tardivement (des cours de musique vers quatorze ans), mais vite contaminé par le plus beau des virus (la guitare). Enfin, direction Aix-la-Chapelle, en Allemagne, pour les beaux yeux d'une femme, il y vit toujours et la musique continue de remplir le plus clair de son temps...

RENAUD MARQUART

Qualité France

Le fait de te produire en français parfois devant un public non francophone a-t-il une répercussion sur ta façon de composer, d'écrire des chansons, car cela reste quand même des chansons, très attachées « au texte » donc... Non, en fait cela n'a pas de répercussions sur ma façon d'écrire. Tout au plus sur les arrangements que l'on fait ensuite en groupe, surtout que ce dernier est composé majoritairement de non francophones. Je laisse la liberté à chacun de mes musiciens de proposer ses idées et donc ses influences, et celles-ci sont bien sûr peu axées, ou même pas du tout, sur la chanson française. C'est par choix artistique et non par calcul qu'on en est arrivé à produire une musique vivante, qui respire, dans le sens où chaque chanson a sa courbe d'intensité -même au niveau des volumes au moment du mixage puis du mastering- au lieu de rester linéaire comme le veulent en général les radios... Maintenant, c'est sur scène que je dois m'adapter au public non francophone, c'est-à-dire que je fais beaucoup attention à parler au public pour lui expliquer le sens des chansons, ou au moins l'introduire dans mon monde, afin de briser ce mur de la langue qui est bien réel.

Etre indépendant, est-ce pour toi un choix... par défaut, ou un choix tout court ?
Ce n'est même pas un choix par défaut, mais une nécessité, pour pouvoir exister en tant qu'artiste. Il ne faut pas se leur-

rer, avoir un bon label qui dispose de moyens minimums et qui se décarcasse pour toi est mieux que de se vendre soi-même, mais c'est de plus en plus difficile à trouver, surtout quand tu arrives de l'étranger comme c'est mon cas. Je ne parle pas des soi-disant labels qui se prennent pour des pros et qui ne foutent rien en réalité. Il y en a pléthore de ceux-là ! Ceci dit, nous avions laissé passer trop de temps après le second album et je voulais sortir le troisième sans en perdre encore plus à aller pleurer chez les maisons de disques. Nous venions -avec mon groupe- de nous séparer pour raisons artistiques du petit label indé allemand qui avait réalisé et en partie produit les deux premiers albums, et étions bien content de prendre les rênes en main, surtout que mon guitariste Martin Rohdich est lui-même réalisateur artistique. C'est donc moi qui ai tout financé et c'était ok, mais les moyens et surtout les contacts manquent maintenant pour la promotion. Car sans promo agressive, pas de distributeur et sans distributeur pas de concerts, en gros...

Tu as démarré en faisant des reprises, notamment de Brel, Nougaro ou Thieffaine, je voulais savoir ce que tu en avais retiré et, surtout, en quoi l'œuvre d'autres artistes t'avait permis de construire la tienne, d'œuvre ?

Cela me semble indispensable de se frotter au répertoire des autres pour trouver ses repères avant de chercher sa propre identité artistique, sachant aussi qu'il faut faire attention aux phénomènes de mimétisme. Moi, cela m'a permis de constater que je préférais Brel à Brassens par exemple, pour son côté extraverti musicalement, le libre cours laissé à l'intensité émotionnelle et aussi la richesse des arrangements... Quant à Thieffaine, je l'ai peu repris en fait, seulement deux ou trois titres mais je l'ai énormément écouté, vu plusieurs fois en concert, lu tout ce qu'il y avait sur lui, etc. Il y a eu ainsi au moment de mon second album un petit phénomène de mimétisme dont je ne me suis rendu compte qu'après coup. Maintenant, je m'en suis libéré. Qu'on sente une influence ne me gêne pas, mais il ne faut pas que les gens disent que c'est une mauvaise copie ! Nous n'avons en principe plus de reprises maintenant dans notre setlist, mais comme je donne beaucoup de cours de guitare, je joue constamment toutes sortes de musiques avec mes élèves et ce la reste très enrichissant pour moi pour créer ensuite son propre monde...

Tu as l'air d'être un sacré bosseur, c'est en tout cas ce que tes chansons laissent entendre... Comment bosses-tu concrètement, de la composition à l'enregistrement, suis-tu toujours un peu les mêmes règles, le même « protocole » ?

Je ne sais pas si je suis un sacré bosseur, ce n'est pas à moi de le dire, mais c'est vrai que j'aime avoir le sentiment qu'une chanson fonctionne comme il faut, dans le sens où chaque titre emmène

l'auditeur faire un autre petit voyage. Et je fais la paire avec Martin (Rohdich, mon guitariste-réalisateur) qui est lui aussi extrêmement pointilleux et exigeant, et qui a tout dirigé pour ce troisième album depuis les enregistrements jusqu'au mastering en passant par le mixage effectué par Stuart Bruce en Angleterre. C'est à Martin que revient le mérite de cette production si léchée ! Moi je m'occupe des chansons elles-mêmes, textes compositions et harmonisations, selon un schéma qui reste assez constant c'est vrai. Je commence par le texte, auquel j'accorde bien sûr beaucoup de temps et de travail pour qu'il soit une entité à part entière même s'il ne me viendrait pas à l'idée de les publier autrement que sous forme de chansons. Il y a toujours au départ une impulsion, une émotion vécue qui demande à sortir mais que je travaille ensuite de façon à la rendre imagée, poétique et moins personnelle, car cela n'intéresserait personne sinon. Après, je compose la musique de façon à ce que le morceau fonctionne parfaitement quand je le chante seul à la guitare, mais tout en restant très flexible pour que le travail d'arrangement en pré-production et en groupe reste efficace. En ce qui concerne l'interprétation vocale en studio, je suis mon seul maître et m'efforce donc d'être très autocritique...

Ton premier album est sorti il y a déjà dix ans. N'as-tu pas peur de perdre ta motivation, un jour, à force ? Finalement, avec quoi la nourris-tu cette motivation ?

Non, je n'ai pas peur de perdre ma motivation. Elle est là chaque matin quand je me lève ! Je dois préciser une chose : le statut d'intermittent n'existant pas en Allemagne, nous sommes obligés en tant que musiciens d'avoir différentes activités (studio, concerts, cours, etc.) pour pouvoir vivre. D'un côté, cela apporte une certaine richesse, mais de l'autre, le temps passe bien vite ! Il faut se battre, mais cela forme le caractère ! Et puis, nous sommes vraiment indépendants. Gueuler contre le système et toucher bien gentiment chaque mois ses allocs du gouvernement Sarkozy, merci bien ! Moi, je trouve que ça pue !

La suite ? Que va-t-il se passer ces prochains mois ?

Je vais recevoir des centaines de lettres d'admiratrices passionnées et je vais courir d'un hôtel à l'autre !... Elles seront tellement folles de moi qu'elles payeront même la note d'hôtel et les consos du minibar (rires) !... Non, sérieusement, il faut absolument que des contacts se nouent avec des tourneurs, des producteurs de spectacles, des festivals, etc., et que nous jouions partout en France !

Quelque chose que tu aimerais ajouter ?
J'ai hâte de me frotter au public français, car chaque date qu'on a ici marche bien et l'on a envie de plus !...

Sam Lowry

